

# «De la poésie dans le quotidien»

**FRIBOURG** • Spectaculaire ouverture de saison samedi à Equilibre. Alain Roche donnera deux concerts, avec son piano à queue suspendu à la verticale à un porte-à-faux du théâtre.

ELISABETH HAAS

Non, non, il ne s'agira pas d'une hallucination. Samedi à 11 h et à 14 h, devant Equilibre, vous verrez bien Alain Roche jouer du piano dans le vide, suspendu à un porte-à-faux du théâtre fribourgeois. Le piano de 330 kilos sera accroché à la verticale, le pianiste jouera en position couchée. Il lui a fallu près de trois ans pour concrétiser ce projet un peu fou, de «Piano Vertical». Alain Roche dévoile l'envers de cette performance, qu'il a déjà réalisée au Festival de la Cité cet été à Lausanne et dans différentes villes romandes. Fribourg l'accueille pour ouvrir la nouvelle saison 2013-2014 d'Equilibre et de Nuithonie.

**On a souvent dû vous prendre pour un fou?**

**Alain Roche:** Oui, oui. Mais j'aime bien ça.

**Il vous a fallu trois ans pour concrétiser ce projet jusqu'à sa réalisation cet été...**

Je n'ai pas tout de suite trouvé la bonne formule. J'ai d'abord pensé accrocher le piano sur les façades de bâtiments, mais ça n'a pas pu se faire techniquement, et c'est aussi plus compliqué d'obtenir les autorisations nécessaires.

**N'avez-vous pas eu d'obstacles ni de découragement en cours de route?**

Quand le facteur de piano Fernand Kummer a trouvé un système pour pouvoir jouer le piano à la verticale, le premier pas a été franchi. Cela a été le détonateur, ça nous a donné l'énergie d'enchaîner. Il a créé un dispositif uniquement pour ce piano pour jouer aussi bien au sol qu'à 90°: c'est un piano unique au monde.

**Quel sera le dispositif à Equilibre?**

Il y a des exutoires de fumée dans le porte-à-faux. Les câbles fixés à des moteurs seront accrochés là.

**N'avez-vous pas peur d'être suspendu dans le vide?**

Non, je n'ai aucune crainte. Toute une équipe derrière moi gère les aspects techniques. Il n'y a aucun risque. Et c'est même une sensation agréable.

**Samedi, au milieu du brouhaha de la ville, les Fribourgeois seront en train de faire leur shopping: cela**



Alain Roche a déjà surpris les passants au Festival de la Cité, cet été à Lausanne. OLIVIER CARREL

**vous plaît de les surprendre à un moment où ils ne sont pas a priori disponibles à écouter attentivement de la musique?**

Au départ je voulais jouer devant les gares, le matin, quand les gens partent travailler. J'avais envie de les surprendre, de changer un peu le cours de leur journée, d'amener de la poésie dans le quotidien, de les faire écouter de la musique qu'ils ne seraient pas venus écouter en salle. Aujourd'hui, après les concerts, quand les spectateurs viennent me dire qu'ils ont été surpris par ma musique et pas seulement par le dispositif, mon pari est réussi.

**Vous jouez vos propres compositions: en avez-vous écrit spécialement pour cette performance?**

Je joue des pièces composées pour l'événement, mais il y a aussi une part d'improvisation. Il m'arrive de raccourcir ou rallonger un morceau en fonction des réactions du public. Je me donne une grande part de liberté.

**Dans quel genre se situe votre musique?**

C'est une musique difficilement classable, qui n'est ni de la musique actuelle, ni de la musique de film, ni du jazz, mais qui rappelle ces formes-là. J'essaie de défendre une musique populaire dans le bon sens du mot, qui soit accessible, sans être élitiste, mais qui reste libre. En fait l'idée de la performance, c'était de renverser littéralement la situation, le rapport au public: plutôt que les gens viennent dans une salle pour ma musique, je viens vers eux avec ma musique. Je veux qu'ils écoutent sans se demander ce que c'est, mais qu'ils vivent l'instant, en direct.

**Jusqu'à présent, vous étiez dans l'ombre, comme pianiste et compositeur de théâtre, notamment pour Cuche et Barbezat: aviez-vous envie de vous mettre au-devant de la scène?**

Etre dans l'ombre, au théâtre, c'est une place qui me convient

bien. Mais je pense que ma musique peut aussi être transmise autrement. Aujourd'hui je compose la même musique pour les projets théâtraux et mes solos. On vient me chercher pour mon style.

**Le piano sera-t-il amplifié?**

Nous utilisons une sonorisation standard pour tout le piano. Mais en plus nous avons créé un capteur pour sortir les basses de manière un peu plus forte que dans la sonorisation standard. Dans ma musique les basses jouent un rôle musical, elles n'ont pas seulement un effet sonore.

**Le piano souffre-t-il d'être ainsi régulièrement renversé?**

Oui, il souffre un peu, mais il supporte plutôt bien ce traitement. C'est un piano qui avait déjà bien vécu. Un piano neuf souffrirait aussi davantage de l'humidité que ce piano, qui a déjà travaillé. Il est d'ailleurs très souvent accordé.

**Et vous?**

Je suis un entraînement quotidien. Jouer à la verticale demande un gros effort physique, mais qui devient normal et courant pour moi. Quand j'ai eu l'idée du projet, je ne pensais pas que ce serait si difficile physiquement. Mais je suis ravi de cette exigence: travailler pour pouvoir jouer à la verticale m'a appris à changer ma manière de jouer à l'horizontale.

**Pour quelles parties du corps est-ce le plus difficile? Les abdos? La nuque?**

C'est un ensemble: les mains sont en l'air, les pieds sont plus hauts que le cerveau. Le gros challenge, c'est de rester détendu au niveau des épaules. Il ne suffit pas d'essayer une fois, mais de maintenir l'effort sur la durée. Et pour y arriver, il faut s'entraîner dur. |

**> Sa 11 h et 14 h Fribourg Equilibre.**